



Au-delà des apparences : l'importance de l'approche intersectionnelle en intervention auprès des jeunes trans et non binaires

Annie Pullen Sansfaçon, Ph. D. ¹, Morgane Gelly, M.A. ²

¹ Professeure à l'École de travail social de l'Université de Montréal, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles, affiliée au Centre de santé publique de l'Université de Montréal et au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

² Professionnel-le de recherche à l'École de travail social de l'Université de Montréal, affilié-e au Centre de santé publique de l'Université de Montréal et au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Contexte

Les jeunes trans et non binaires (...) connaissent des taux plus élevés de problèmes de santé mentale comme la dépression ou l'anxiété (...) que leurs pair·e·s cisgenres (non trans).

Malgré les récents progrès sociaux et législatifs en matière de reconnaissance et d'acceptation de la diversité sexuelle et de genre au Québec, les jeunes trans et non binaires* (JTNB) sont confronté·e·s à des niveaux disproportionnés d'adversité interpersonnelle et sociale (p. ex. l'exclusion sociale, le harcèlement scolaire et le manque d'accès aux soins). Plus particulièrement, iels† connaissent des taux plus élevés de problèmes de santé mentale comme la dépression ou l'anxiété et manifestent plus souvent des symptômes, tels que l'automutilation et les idéations suicidaires, que leurs pair·e·s cisgenres (non trans) (Reisner et al., 2015). Bien que de nombreux facteurs influencent le bien-être de ces jeunes, les recherches démontrent l'importance d'un environnement social et familial soutenant (Pullen et al., 2018). Travers et al. (2012) soulignent qu'un soutien parental fort — manifesté par le soutien émotionnel, l'acceptation et l'affirmation du genre, de même que l'accompagnement dans les démarches — réduit de 93 % les risques de tentatives de suicide, mais que seul·e·s 34 % des jeunes trans en Ontario en bénéficient. De plus, Turban et al. (2020) démontrent que l'accès aux bloqueurs de puberté pour les jeunes qui le souhaitent diminue les risques de suicide tout au long de leur vie.



Le projet « Au-delà des apparences »

Le projet « Au-delà des apparences » (CRSH 2016-2020) visait à comprendre ce qui nuit et favorise le bien-être des JTNB au Québec, en portant une attention particulière à la diversité (dans l'analyse et le recrutement), un aspect souvent négligé dans les recherches sur cette population. Nous avons rencontré en entrevue 54 JTNB âgé·e·s entre 15 et 25 ans ayant expérimenté une diversité de parcours, tels que l'immigration, des défis relatifs à l'ethnicité ou aux classes sociales, et présentant différents niveaux d'éducation et d'habiletés fonctionnelles. Nous leur avons demandé d'expliquer ce qui nuit ou, au contraire, contribue positivement à leur bien-être.

Aperçu des résultats obtenus

Au cœur des difficultés vécues par les JTNB se trouvent principalement des enjeux de reconnaissance de leur identité de genre. Comme dans les recherches précédentes, les données montrent que le bien-être des jeunes passe souvent par la reconnaissance de leur identité, leur acceptation et leur inclusion dans différentes sphères sociales. Par exemple, les jeunes bénéficiant d'un soutien parental fort, ayant accès à des écoles inclusives et à des services de santé et psychosociaux affirmatifs de leur identité, ont déclaré un sentiment de bien-être plus élevé que les jeunes vivant diverses formes d'exclusion, tant sur les plans familial, social, qu'institutionnel (Pullen Sansfaçon et al., 2018; Tourki et al., 2018).

* Personne qui s'identifie autrement qu'à son sexe assigné à la naissance
† Iels est un pronom neutre combinant il et elle.



La recherche permet aussi de constater que les jeunes font encore face à de nombreuses situations de discrimination sur la base de l'identité de genre (p. ex. agressions, difficultés d'accès aux toilettes ou aux vestiaires, harcèlement scolaire ou au travail), mais également en lien avec d'autres dimensions, telles que l'appartenance à une minorité ethnoculturelle, le fait d'avoir un handicap ou un problème de santé mentale. En fait, plus de 70 % des répondant-e-s ont déclaré vivre une situation de handicap physique ou neurosensoriel ou avoir un trouble de santé mentale, un pourcentage qui confirme la présence élevée de handicaps et de maladies chroniques observée dans cette population (Bauer et al., 2012). Ces expériences, qui sont très diversifiées, voire uniques, peuvent également affecter leur capacité à affirmer leur genre. Par exemple, Sophie, une femme trans non binaire ayant reçu un diagnostic de dépression, explique que ses difficultés sur le plan de la santé mentale affectent la façon dont elle se perçoit, ainsi que sa capacité à exprimer son genre. Cela a un effet indirect sur son expérience de dysphorie de genre (une souffrance liée à l'écart entre son genre assigné à la naissance et son genre ressenti) et sa capacité à interagir avec les autres :

« Euh, ben je dirais que [ma dépression] m'affecte dans la vie de tous les jours au niveau de l'énergie principalement et sur les pensées négatives. [...] Je me sens tellement tout le temps fatiguée et épuisée que j'arrive pas à rien faire [...] j'veis jamais être capable de (pause) je sais pas, prendre l'énergie pour prendre soin de moi pis devenir un peu plus cis-passing‡ [...] J'ai pas l'énergie de me raser, mais ça me fait tellement de dysphorie, fuck, genre ça fait tellement chier. C'est sûr que comme le niveau d'énergie qui manque, c'est plutôt négatif au niveau de ça, parce que ça m'empêche, je dirais, de prendre des étapes qui pourraient me faire du bien ». (Sophie, femme trans non binaire.)

Pistes d'action

En plus de bien comprendre les enjeux vécus par les jeunes trans de manière générale, les intervenant-e-s doivent adopter une posture intersectionnelle qui prend en considération les spécificités sociodémographiques des jeunes (handicap, origine ethnique, milieu social, etc.) et la manière dont elles s'articulent pour façonner des expériences d'inclusion/exclusion sociales singulières. De plus, il importe de reconnaître le rôle des contextes sociaux (p. ex. milieux familial, scolaire ou médical plus ou moins soutenant) dans la capacité des jeunes à affirmer leur identité trans, s'épanouir et avoir une meilleure estime de soi. En ce sens, une lecture intersectionnelle qui reconnaît la diversité et la complexité des expériences vécues par les jeunes trans doit guider l'ensemble des interventions réalisées auprès de cette clientèle afin d'offrir des ressources et de créer un environnement propice à leur épanouissement dans leur genre authentique.

Bibliographie

- Bauer, G.R., et al. (2012). Improving the Health of Trans Communities: Findings from the Trans PULSE Project. *Ottawa : Rainbow Health Ontario Conference*. <http://transpulseproject.ca/wp-content/uploads/2012/04/Trans-PULSE-Rainbow-Health-Ontario-Conference-Plenary-2012-vFINAL.pdf>
- Pullen Sansfaçon, A., Suerich-Gulick, F., Temple-Newhook, J., Feder, S. Lawson, M., Ducharme, J. Ghosh, S. et Holmes, C. (2019). The Experiences of Gender Diverse and Trans Children and Youth Considering and Initiating Medical Interventions in Canadian Gender-Affirming Speciality Clinics. *International Journal of Transgenderism*. <https://doi.org/10.1080/15532739.2019.1652129>
- Pullen Sansfaçon, A., Hébert, W., Ou Jin Lee, E., Faddoul, M., Tourki, D., et Bellot, C. (2018). Digging Beneath the Surface: Results from Stage One of a Qualitative Analysis of Factors Influencing the Well-being of Trans Youth in Quebec. *International Journal of Transgenderism*. <https://doi.org/10.1080/15532739.2018.1446066>
- Reisner, S. L., Veters, R., Leclerc, M., Zaslów, S., Wolfrum, S., Shumer, D., et Mimiaga, M. J. (2015). Mental health of transgender youth in care at an adolescent urban community health center: a matched retrospective cohort study. *Journal of Adolescent Health*, 56(3), 274-279.
- Taylor, A.B., Chan, A., Hall, S.L., Pullen Sansfaçon, A., Saewyc, E. M., et l'équipe de recherche de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans (2020). Être en sécurité, être soi-même 2019 : Résultats de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans et non-binaires. Vancouver, Canada : Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre, Université de la Colombie-Britannique. https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2020/03/Etre-en-Securite-Etre-Soi-Meme-2019_SARAVYC_FR.pdf
- Tourki, D., Lee, O.J.E., Baril, A., Hébert, W. et Pullen Sansfaçon, A. (2018). Vivre à l'intersection de multiples identités marginalisées : une analyse intersectionnelle des expériences de jeunes trans migrants et racisés au Québec. *Jeunes et Société*, 3(1), 133-153.
- Turban J. L., Beckwith, N., Reisner, S. L., et Keuroghlian, A. S. (2020). Association Between Recalled Exposure to Gender Identity Conversion Efforts and Psychological Distress and Suicide Attempts Among Transgender Adults. *JAMA Psychiatry*, 77(1):68-76. <https://doi.org/10.1001/jamapsychiatry.2019.2285>

‡ Le cis-passing est le fait d'être perçu-e par les autres comme cisgenre (non trans).

